



Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

S/16424  
20 mars 1984  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ESPAGNOL

---

LETTRE DATEE DU 19 MARS 1984, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE  
SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous transmettre la note datée du 16 mars courant adressée à M. George Shultz, secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique, par M. Victor Hugo Tinoco Fonseca, vice-ministre des relations extérieures de la République du Nicaragua.

"J'ai l'honneur de porter les faits ci-après à votre attention :

Le 14 mars courant, un groupe mercenaire au service de votre gouvernement, venu du Costa Rica, a pénétré dans le territoire nicaraguayen, attaqué l'établissement de San José, à 6 kilomètres de la Azucena (département de Río San Juan) et tenté d'en séquestrer tous les habitants. Ces mercenaires, se fondant dans la population civile, ont ouvert le feu contre les défenseurs villageois et effectifs de nos forces armées qui cherchaient à les arrêter. Du fait de cet acte lâche et inhumain, le petit José Santos González, âgé de 8 ans, a subi de graves blessures, dont il est décédé quelques heures plus tard. Les petits Etzequiel Villalta âgé de 5 ans et Hermógenes Dávila Calderón âgé de 7 ans, María González Calderón âgée de 9 mois seulement et sa mère, Francisca González Calderón âgée de 20 ans, ainsi que d'autres enfants non encore identifiés ont également été blessés.

Le Gouvernement nicaraguayen élève une protestation énergique auprès du Gouvernement des Etats-Unis, du fait de cet acte criminel, le plus récent qu'aient perpétré les forces mercenaires à son service, à l'occasion duquel des enfants nicaraguayens ont une nouvelle fois été assassinés. En même temps, il dénonce officiellement la demande de nouveaux crédits d'un montant de 21 millions de dollars faite par votre gouvernement prétendument aux fins d'actions secrètes, car ces fonds servent finalement à perpétuer la campagne de terreur et de mort menée à l'encontre du peuple nicaraguayen, qui se traduit par l'assassinat de centaines d'innocents, dont de nombreux enfants, et par la destruction des maigres ressources économiques du pays."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Javier CHAMORRO MORA

-----

